

Falaises calcaires de basse altitude, de Corse

CODE CORINE 62.1111

Caractères diagnostiques de l'habitat

Caractéristiques stationnelles

Habitat de basse altitude, thermophile, se rencontrant surtout à l'étage thermoméditerranéen et éventuellement à l'horizon inférieur du mésoméditerranéen (d'environ 0 à 700 m d'altitude).

À l'intérieur des terres ou en situation proche du littoral mais jamais directement maritime.

En exposition, soit chaude et ensoleillée, pour les rochers à Phagnalon sordide (*Phagnalon sordidum*) et ceux à Asplénium de Pétrarque (*Asplenium petrarchae*), soit ombragée (versant toujours nord) et assez humide, pour les rochers à Scolopendre sagittée (*Asplenium sagittatum*) (cf. « Variabilité »).

La pente est très variable : des affleurements rocheux quasiment plats aux parois verticales.

Substrat constitué principalement par des rochers calcaires miocènes, mais aussi parfois par des schistes riches en carbonate de calcium.

Substrat assez compact (sans fentes assez larges pour permettre l'infiltration et la rétention d'eau et le développement d'une végétation plus dense ou arbustive).

Variabilité

Deux types de groupements très différents se distinguent, selon l'exposition et la localisation géographique :

un **groupement** à caractère xérique, se développant sur certains rochers calcaires ensoleillés (chauds et secs), **dominé par le Phagnalon sordide** et où l'on trouve d'autres espèces thermophiles, comme l'Asplénium cétérach (*Asplenium ceterach*), la Campanule érinus (*Campanula erinus*), le Phagnalon des rochers (*Phagnalon saxatile*) et très ponctuellement l'Asplénium de Pétrarque, petite fougère très rare en Corse qui pousse exclusivement sur calcaire ;

très localement, dans certains vallons encaissés de l'extrême sud de la Corse, un **groupement à Scolopendre sagittée** qui se développe dans les petits abris sous roche des affleurements calcaires ombragés et parfois humides, sur lesquels pousse aussi parfois la Capillaire de Montpellier (*Adiantum capillus-veneris*), le Cyclamen étalé (*Cyclamen repandum*), le Lierre (*Hedera helix*), le Fragon piquant (*Ruscus aculeatus*) ou le Petit Ombilic de Vénus (*Umbilicus horizontalis*).

Physionomie, structure

La végétation des rochers calcaires chauds et secs de basse altitude, dont le recouvrement varie de 5 à 20 %, n'est pas seulement constituée de plantes typiquement rupestres ; elle est composée aussi bien de chaméphytes frutescents (c'est-à-dire des espèces des fruticées) ou herbacés, de thérophytes, que de chasmophytes (des *Asplenetea*).

Le groupement à Scolopendre sagittée (qui n'est souvent défini que par cette fougère essentiellement sciaphile) se trouve toujours en situation d'éclairement modéré, enfoui sous une végétation arbustive, le plus souvent en sous-bois de Chêne vert (*Quercus ilex*), avec de la Viorne-tin (*Viburnum tinus*), de l'Alaterne (*Rhamnus alaternus*), de l'Arbousier (*Arbutus*

unedo), du Filaria (*Phillyrea* spp.), du Lentisque (*Pistacia lentiscus*) ou du Myrte (*Myrtus communis*), mais aussi sous des ronciers (*Rubus* spp.) ou des lianes telles que Salsepareille (*Smilax aspera*), Tamier commun (*Tamus communis*), Chèvrefeuilles (*Lonicera* spp.). On peut également y noter la présence d'espèces assez nitrophiles comme la Pariétaire judaïque (*Parietaria judaica*). Le recouvrement de ce type de végétation peut aller jusqu'à 30 %.

Espèces « indicatrices » du type d'habitat

<i>Asplenium petrarchae</i>	Asplénium de Pétrarque (R)
<i>Asplenium sagittatum</i>	Scolopendre sagittée (R)
<i>Phagnalon sordidum</i>	Phagnalon sordide
<i>Adiantum capillus-veneris</i>	Capillaire de Montpellier
<i>Asplenium ceterach</i>	Asplénium cétérach
<i>Campanula erinus</i>	Campanule érinus
<i>Cyclamen repandum</i>	Cyclamen étalé
<i>Hedera helix</i>	Lierre
<i>Melica minuta</i>	Mélique menue
<i>Parietaria judaica</i>	Pariétaire judaïque
<i>Parietaria lusitanica</i>	Pariétaire du Portugal
<i>Phagnalon saxatile</i>	Phagnalon des rochers
<i>Ruscus aculeatus</i>	Fragon piquant
<i>Sedum dasyphyllum</i>	Orpin à feuilles épaisses
<i>Umbilicus horizontalis</i>	Petit Ombilic de Vénus (R)
<i>Umbilicus rupestris</i>	Ombilic de Vénus

(R) : espèces rares en Corse.

Confusions possibles avec d'autres habitats

Avec les falaises calcaires mésoméditerranéennes à Chou insulaire (*Brassica insularis*) [Code UE : 8210], qui sont toutefois plus alticoles et abritent des espèces calcicoles d'altitude, ce qui n'est pas le cas de l'habitat considéré ici.

Correspondances phytosociologiques

Communautés des falaises et rochers calcaires intérieurs, thermo- et mésoméditerranéens (de basse altitude), de l'Ouest méditerranéen :

Alliance : *Asplenion glandulosi* (= *Asplenion petrarchae*).

Groupements : **groupement à Phagnalon sordidum** ; **groupement à Asplenium sagittatum**.

Dynamique de la végétation

Les végétations des rochers et falaises calcaires semblent être des groupements stables ; en effet, le substrat très compact et l'absence de sol limitent les possibilités d'évolution.

Habitats associés ou en contact

Dans certaines falaises calcaires chaudes du centre de la Corse, les formations à Phagnalon sordide peuvent être localement en contact avec le groupement plus alticole à Chou insulaire (*Brassica insularis*) [Code UE : 8210] ou avec les formations dominées par la Sabline de Bertoloni (*Arenaria bertolonii*) [Code UE : 8210].

Dans les rochers calcaires ombragés du sud de l'île, le groupement à Scolopendre sagittée est entouré et souvent en mélange avec des maquis mésoméditerranéens à Chêne vert [Code Corine : 32.1].

Répartition géographique

Les rochers et falaises calcaires à Phagnalon sordide sont principalement présents dans la région de Saint-Florent, mais aussi plus ponctuellement dans la région de Corte et de Bonifacio. D'une manière générale, ils couvrent de petites superficies.

Les rochers à Asplénium de Pétrarque sont localisés (sur de très petites superficies) au centre et au sud-est de la Corse (Pedano à Pietralba, Punta Calcina et Monte Santu).

Les affleurements calcaires à Scolopendre sagittée sont uniquement présents dans quelques vallons ombragés de la région de Bonifacio (extrême sud de l'île).



Valeur écologique et biologique

C'est le seul habitat abritant les quelques petites populations corses de Scolopendre sagittée, fougère menacée et protégée au niveau national et européen (inscrite à l'annexe IV de la directive « Habitats »).

Il faut aussi noter :

- la présence d'espèces végétales protégées, rares ou localisées en Corse, comme l'Asplénium de Pétrarque ou le Petit Ombilic de Vénus ;
- la présence d'espèces animales remarquables, notamment des mollusques endémiques, protégés et rares (car inféodés aux substrats calcaires), comme *Hypnophila remyi* (*Cochlicopidae*) et *Solatopupa guidoni* (*Chondrinidae*).

Espèces de l'annexe II de la directive « Habitats »

Le Phyllocladyle d'Europe (*Euleptes europaea* ; Code UE : 1229).

Des chiroptères : en l'état actuel de nos connaissances, huit espèces peuvent potentiellement fréquenter ce type de milieu [*Rhinolophus hipposideros* (Code UE : 1303), *Rhinolophus ferrumequinum* (Code UE : 1304), *Rhinolophus euryale* (Code UE : 1305), *Barbastella barbastellus* (Code UE : 1308), *Miniopterus schreibersi* (Code UE : 1310), *Myotis capaccinii* (Code UE : 1316), *Myotis emarginatus* (Code UE : 1324), *Myotis myotis*], soit en tant que gîte, soit en tant qu'habitat de chasse.

Divers états de l'habitat ; états de conservation à privilégier

États à privilégier

Les falaises calcaires chaudes et sèches à Asplénium de Pétrarque.

Les rochers à Scolopendre sagittée les moins dégradés (sans espèces nitrophiles) et les affleurements calcaires les moins enfouis dans la végétation arbustive (où la concurrence végétale est la moins forte).

Tendances évolutives et menaces potentielles

Habitat menacé par le développement des activités d'escalade (en particulier les quelques falaises de calcaire compact abritant les populations corses de d'Asplénium de Pétrarque sont toutes équipées pour l'escalade), par la « nitrophilisation » (développement de formations végétales nitrophiles ou rudérales) et éventuellement par l'exploitation de la roche (carrières).

Les rochers calcaires à Scolopendre sagittée sont plus particulièrement menacés :

- par les incendies de maquis, qui détruisent les formations arbustives nécessaires au maintien d'ombre et d'humidité indispensables au développement de cette fougère et des espèces herbacées associées ;
- éventuellement, par l'embroussaillage dû au développement trop important des ronces ou des lianes ;
- par les collectionneurs de plantes, qui sont à la recherche de fougères rares.

Cadre de gestion

Rappels de quelques caractères sensibles de l'habitat

Végétation rupicole rare et fragile (poussant dans des fissures, sur des sols très maigres) nécessitant beaucoup de temps pour se reconstituer, en cas de destruction par l'installation d'équipements liés aux activités d'escalade, les incendies, la récolte, l'embroussaillage, etc.

Modes de gestion recommandés

Pour les rochers à Phagnalon sordide ou Asplénium de Pétrarque :
- éviter (ou limiter) l'installation d'équipements liés à l'escalade dans les falaises à forte valeur patrimoniale et informer les clubs sportifs sur la fragilité de ce type d'habitat ;

- éviter l'exploitation de la roche.

Pour les rochers à Scolopendre sagittée, veiller à maintenir une ambiance humide et ombragée, tout en empêchant un développement trop important de la végétation herbacée ou arbustive (surtout les ronces et les lianes), qui pourrait en envahissant le milieu faire disparaître cette fougère.

Inventaires, expérimentations, axes de recherche à développer

Les habitats calcaires n'ont pas fait l'objet d'études approfondies en Corse ; il faudrait donc :

rechercher les sites les plus riches sur les plans floristique et faunistique ;

- étudier la typologie des stations corses d'Asplénium de

Pétrarque, notamment celles signalées autrefois dans le cap Corse (pour vérifier qu'elles correspondent bien à ce type d'habitat) ;

mieux étudier l'écologie et la typologie des petites populations de Scolopendre sagittée de Bonifacio.

Bibliographie

BOUDRIE M., 1995.

DELAUGERRE M., THIBAUT J.-C. (coord.), 1997.

GAMISANS J., (1991) 1999.

JAUZEIN P., DUTARTRE G., 1992.

MOLINIER R., 1959.

PRELLI R., BOUDRIE M., 1992.

RIPKEN T., BOUCHET P., 1998.